

# Lignes de vie

Le magazine  
de l'Hôpital du  
Jura bernois SA

Hôpital du Jura bernois

N°21 Décembre 2021

## Le chantier du siècle

à Moutier pour accueillir  
la santé mentale

► Pages 3-5

### ► Pages 6-7

Travaux de rénovation sur le site  
de Saint-Imier. Zoom sur la future  
maternité

### ► Pages 8-10

Renforcement des pôles de chirurgie,  
urologie et rhumatologie

### ► Page 11

Ouverture d'un nouveau Médicentre  
à Corgémont

### ► Pages 12-13

Les coulisses de l'HJB:  
profession, réceptionniste



# Vais-je encore accéder aux soins ?

Depuis fin août 2021, l'HJB est majoritairement en mains privées (SMN Swiss Medical Network 52% ; canton de Berne 48%). Cette nouvelle a fait naître dans la population la crainte d'un accès aux soins limité aux assurés disposant d'une assurance complémentaire.



La réalité est tout autre. Grâce à SMN, non seulement nous soignons chacune et chacun mais nous les soignons toujours mieux. Pour la population, continuer de fréquenter les sites de l'Hôpital du Jura bernois revient à être pris en charge par les meilleurs professionnels. Pour notre société, la prise de majorité par l'actionnaire privé est gage d'un dynamisme retrouvé, non seulement dans l'activité médicale mais également dans le support nécessaire et indispensable à notre développement.

Aujourd'hui, travailler en réseau n'est plus une mode ou une vue de l'esprit, c'est une réalité. Avec l'actionnaire SMN, dont le nom signifie déjà presque tout, le quotidien des collaborateurs se focalise sur le but premier de l'hôpital : celui de fournir des soins. Grâce aux compétences du réseau alimenté par SMN, les tâches secondaires qui empoisonnent la vie de tout manager (statistiques, financements, certifications, budgets, démarches administratives, etc.) sont partagées avec des spécialistes du groupe que nous n'aurions jamais pu nous offrir.

On ne le dira jamais assez, ce partenariat public-privé profite d'abord à nos patients, qu'ils soient couverts par l'assurance de base ou complémentaire.

Réjouissons-nous de cette opportunité et profitons-en !

**Anthony Picard**, Président du Conseil d'administration

2021 est une année de renaissance, un long chemin vers une normalité sanitaire (on l'espère!) et un retour au développement de notre hôpital.



Chaque pas sur ce chemin nous a amenés à nous remettre en question, à reprendre confiance en nous et à dessiner un peu plus clairement, de semaine en semaine, un avenir pour nos institutions.

Un coup d'œil en arrière et nous nous rendons compte de la distance déjà effectuée :

- Un retour de nombreux médecins et un renforcement indéniable de nos activités. Nombre d'entre eux sont présentés dans ce *Lignes de vie* et d'autres viendront nous rejoindre bientôt ; formidable preuve de la confiance retrouvée.
- Des projets ambitieux impliquant nos sites de Bellelay, Moutier et Saint-Imier avec une rénovation presque totale de ce dernier.
- Des réflexions en cours pour améliorer encore notre maternité et notre service d'orthopédie.
- Une confiance rétablie avec nos médecins de ville, acteurs principaux de la santé de notre région.

Notre regard est désormais fixé vers l'avant et je suis plein de confiance pour aborder la suite de notre voyage avec l'ensemble de nos équipes auxquelles je souhaite rendre hommage pour tout le travail effectué et en qui j'ai totale confiance pour l'avenir !

**Alexandre Omont**, Directeur général

**IMPRESSUM** Décembre 2021 - N°21

**Responsable de la publication** Laure Gigandet **Graphisme** Stractis Sàrl **Photographies** Damien Carnal et bureau MBR architecture  
**Ont contribué à ce numéro** Anthony Picard, Alexandre Omont, François Othenin-Girard, Matthieu Hofmann, Philippe Blaser, Françoise Sauser, Caroline Freiholz, Frédérique Guincharde **Tirage** 25'000 exemplaires **Distribution** Tout-ménage



# Le chantier hospitalier du siècle à Moutier

L'Hôpital du Jura bernois profite du déménagement de la santé mentale stationnaire de Bellelay à Moutier pour améliorer la prise en charge de ses patients ambulatoires et développer ses urgences.

Par François Othenin-Girard

Le site de l'Hôpital de Moutier fait penser à une vraie fourmilière et cette situation durera jusqu'au printemps prochain. Des centaines de rocade, des cohortes de déménagements, du mouvement en continu, de la fluidité dans les échanges. Une complexité gérée de main de maître, même si en apparence, tout semble virevolter d'un site à l'autre, de haut en bas, dans les grandes largeurs et en profondeur. Présence du guide indispensable!

Le rez-de-chaussée du bâtiment actuel a été repensé pour faciliter l'accueil des patients et favoriser le travail des équipes. Au final, les personnes qui recevront des soins ambulatoires seront accueillies dans un nouveau Centre ambulatoire. Cette transition vers l'ambulatoire se fait par ailleurs dans tous les hôpitaux.

«Partons du plus simple : comme nous devons relocaliser

le site de Bellelay du Pôle santé mentale sur le site de l'Hôpital de Moutier, de nombreux travaux et rocade s'y avèrent nécessaires», explique patiemment Philippe Blaser. Le responsable des Services logistiques de l'HJB dévoile pour *Lignes de vie* une toute petite partie de ce gigantesque labyrinthe organisationnel.

Un grand jeu pour ingénieurs expérimentés. «Pour accueillir le Pôle santé mentale, le Home L'Oréade recevra un étage de plus sur son toit.» Pour raffiner le tout, «le Pôle santé mentale prendra - en plus - une partie de ses quartiers dans l'actuelle Maison du personnel de l'hôpital - où deux étages lui seront consacrés. Dans la foulée, on déménagera une cinquantaine (environ) de résidents du home dans le bâtiment hospitalier. Et c'est donc sur ce dernier que portera la suite des travaux : on lui ajoutera une extension de trois étages, accolée à l'aile est du bâtiment principal.»



On respire un coup et on replonge. *«Le bâtiment hospitalier comprend une dizaine d'étages. Quatre d'entre eux (C, D, E et F) seront désormais occupés à 100% par les services gériatriques, détaille Philippe Blaser. Un cinquième niveau (le B) ne le sera qu'à moitié, car il est prévu d'y conserver une surface importante pour des consultations spécialisées et le centre de dialyse. Pour accueillir la gériatrie, l'hôpital de jour passera quant à lui de l'étage B à l'étage A. Et la surveillance intensive de l'étage C à A.»*

Le jeu de domino se poursuit. *«Pour construire cette extension, nous avons été obligés de construire un mur antisismique qui traverse de haut en bas tout le bâtiment. Un mur de 22 mètres de haut et de 40 centimètres d'épaisseur qui a nécessité le coulage de 250 tonnes de béton.»* En soi, ce mur pourrait constituer le chantier record de l'hôpital de Moutier, construit en 1975, et qui a déjà subi de nombreuses modifications et améliorations depuis les années 2000. *«Mais à l'aune de tout ce que nous faisons actuellement, il ne représente même pas la petite pointe de l'iceberg »,* sourit Philippe Blaser.

Reprenons avec méthode, car il en faut ! La physiothérapie a dû être entièrement relocalisée de façon provisoire à un autre étage, les 110 m<sup>2</sup> du laboratoire ont même été déménagés en 24 heures sans affecter les activités. Pour y parvenir, beaucoup de séances, de pointages, d'échanges, de suivis, d'e-mails. Et de confiance : *«C'est un jeu subtil entre ce qu'il est possible de réaliser et les besoins des utilisateurs. Il faut aussi composer avec l'architecture existante.»*

Une innovation rendra l'accueil des patients plus facile et agréable. Le rez-de-chaussée (étage A) accueillera désormais un bouquet de services : la surveillance intensive, l'hôpital de jour, le bloc opératoire, mais aussi le laboratoire, les urgences, l'Institut de radiologie et la réception principale. Et au passage, on en profitera pour revoir certains processus de travail et intensifier des synergies sous une nouvelle lumière.

Et la pandémie ? *«Elle a certainement joué un rôle de frein dans le projet. Mais actuellement, les difficultés résident plutôt dans la capacité à obtenir des matières premières, donc des matériaux de construction - les*

*chaînes d'approvisionnement sont en effet bousculées au plan mondial.»*

La dimension humaine de ces travaux est capitale. *«Certaines personnes vont devoir déménager deux fois, voire trois fois pour une partie d'entre elles. Je pense aux résidents notamment, car nous voulons leur épargner les nombreuses nuisances liées aux chantiers. Nous devons les approcher, leur expliquer la situation et gérer les transferts. C'est donc un projet très complexe, mais c'est aussi et surtout un magnifique challenge qui saura porter ses fruits.»*

Un bel euphémisme qui résume cette situation sans précédent.





## Voyage de Bellelay à Moutier

**Daniel Diaz Rodriguez, médecin chef des services stationnaires du Pôle santé mentale**

Le Pôle santé mentale déménage de Bellelay à Moutier. Ici encore, le tableau s'avère complexe. «Nous avons dû redéfinir nos missions, repenser la manière dont les locaux sont utilisés, redessiner le cheminement du patient dans le service, sans oublier de participer à l'organisation du déménagement, tout cela demande un grand travail d'anticipation», détaille Daniel Diaz, médecin chef des services stationnaires au Pôle santé mentale. Un voyage pour une quinzaine de médecins, le personnel de soins, technique et bien sûr, pour une cinquantaine de patients dont le nombre, une fois arrivés à Moutier, pourrait s'élever à une soixantaine de personnes.

Quelle est la nature de cette complexité? «L'arrivée dans de nouveaux locaux dans lesquels nous n'avons pas vécu jusqu'ici, la dimension ergonomique et organisationnelle.



Nous avons visité un grand nombre d'établissements avant de parvenir à la bonne formule. Au final, les avantages sont aussi nombreux: «Le site de Bellelay avait une image négative, en lien avec l'ancien asile psychiatrique. À Moutier, l'accès sera plus facile pour les patients et les familles et nous pourrons profiter de la ville pour les activités qui permettent une meilleure réintégration en travaillant avec des associations partenaires en ville. Autre atout de Moutier: «Nous avons pu mettre au point un nouveau modèle de soins psychiatriques permettant de mieux coordonner sur place les soins médicaux pour les personnes âgées et les patients souffrant de maladies plus complexes.»

## Rencontre: des patients et des riverains

**Dominique Sartori, directeur du Pôle santé mentale et des Résidences médico-sociales**

«La complexité de ce chantier se manifeste sur quatre plans. D'abord, il faut déployer une très grande énergie pour maintenir cet hôpital en pleine charge d'activité durant les travaux : en accueillant les patients sans faire de concessions à la qualité des soins et à la sécurité, en prenant aussi de nombreuses précautions contre les nuisances dues aux travaux. Nous avons dans nos services beaucoup de matériel sensible aux vibrations et à la poussière. Le deuxième niveau réside dans la complexité architecturale et les univers de normes, de nouvelles exigences à maîtriser et le troisième est son corollaire: les multiples roades et changements de locaux, déplacements et réinstallations de personnes, de services et de matériel *(lire le texte avec Philippe Blaser).*»

«Le quatrième niveau de complexité réside dans la

préparation du déplacement de l'activité stationnaire *(dotée d'un lit, ndlr)* de psychiatrie de Bellelay à Moutier. Dans ce cadre, nous avons lancé une invitation aux riverains et propriétaires habitant le quartier et la zone autour de l'hôpital. Une soirée d'information a été l'occasion d'échanger avec une quarantaine de personnes, puis de constituer un groupe de travail de douze personnes réunies une fois par mois. Les questions du public portent sur les travaux, les nuisances, le trafic, mais aussi sur les patients des services psychiatriques qu'ils pourront croiser dans les environs.

Nous expliquons que la plupart d'entre eux sont des gens comme vous et moi, qui ont eu des accidents de la vie et comment il convient de les aborder, de les réorienter au besoin voire d'appeler un numéro unique qui sera mis en service le moment venu. L'arrivée de la psychiatrie à Moutier nous permet de développer une offre croisée, la médecine somatique soutenant la psychiatrie et la psychiatrie proposant son aide lors de phases de diagnostic de mal-être et de douleurs.» *(lire le texte avec Daniel Diaz).*





## Choyés, les mamans et les bébés

Le projet de rénovation du site de Saint-Imier est sur les bons rails. Plus des trois quarts du site vont être entièrement refaits. Zoom sur la restructuration de la maternité. Par Matthieu Hofmann

Efficient et nécessaire. Alors que le site de Saint-Imier de l'Hôpital du Jura bernois vient de se lancer, en septembre dernier, dans une gigantesque restructuration, votre magazine se penche dans cette édition, spécifiquement, sur la rénovation de la maternité.

En effet, le Pôle Femme-Mère-Enfant, jusqu'ici composé de deux salles d'accouchement et d'une éventuelle troisième en cas de besoin (pour l'instant utilisé par les patientes COVID), va s'agrandir. «*Nous aurons désormais trois salles entièrement dédiées aux accouchements*», explique le Dr Amgad Kashef, chef du département Femme-Mère-Enfant. «*Dont deux avec baignoire contre une seule actuellement.*» Et de poursuivre: «*Il s'agit*

*simplement de répondre à une vraie demande de la population. C'est une évolution logique, les accouchements en baignoire attirent beaucoup de monde.*» Du côté des sages-femmes, par la voix de leur responsable Marie Bove, on ne boude pas son plaisir. «*Avec des locaux et des équipements neufs, nous pourrons répondre au plus près des besoins des patientes*», se réjouit-elle.

Certes, une augmentation des possibilités et des capacités, mais peut-être que la principale nouveauté vient du prochain emplacement des salles d'accouchement, justement. «*Nous, le Pôle Femme-Mère-Enfant, sommes les utilisateurs principaux du bloc opératoire en urgence, nous allons donc nous en approcher*», glisse le Dr Amgad





D' Amgad Kashef, chef du département Femme-Mère-Enfant

Kashef. *«Actuellement, la maternité est au deuxième étage et à l'opposé du bloc opératoire»*, détaille Marie Bove. Efficient et nécessaire, disions-nous. *«Nous souhaitons répondre aux exigences actuelles en matière de sécurité et d'hôtellerie»*, indique le D' Amgad Kashef qui évoque une éventuelle légère augmentation du nombre de lits. *«Cela dépendra de l'évolution et des demandes.»* Le chef du département en profite pour rappeler que la patientèle intéressée par la maternité de Saint-Imier vient d'une bonne partie de l'Arc jurassien.

Aussi, autant la responsable des sages-femmes Marie Bove que le chef du département le D' Amgad Kashef mettent en avant l'excellente ambiance au sein de l'équipe de la maternité et, surtout, la motivation. *«Nous avons un but commun, proposer le maximum de prestations de qualité: l'acupuncture, l'hypnose, l'aromathérapie, les grossesses à haut risque, le massage bébé, les cours de préparation à l'accouchement en piscine ou encore les entretiens prénataux précoces»*, détaille Marie Bove. *«J'ai vraiment à mes côtés une très belle équipe»*, se réjouit le D' Kashef. *«Nous sommes en train de développer plein de*

*choses, c'est une véritable valeur ajoutée.»*

Reste à savoir comment la maternité tournera durant cette grosse année de travaux et de rénovation? *«Nous avons une grande chance puisqu'aucune baisse d'activité n'est à prévoir»*, détaille le D' Amgad Kashef. *«Nous allons déménager tout gentiment.»*

Pour rappel, la restructuration de la maternité s'insère dans un projet d'envergure puisque la chirurgie, la médecine et la Résidence Les Fontenayes seront entièrement refaites, de même que l'ensemble des chambres. Les plans et la réorganisation ont fait l'objet d'une réflexion concertée avec tous les services concernés, favorisant ainsi les échanges et la collaboration. Le terme des travaux est prévu pour la fin de l'année prochaine.



Marie Bove, responsable des sages-femmes de la maternité



# Renforcement des pôles de chirurgie, d'urologie et de rhumatologie

L'Hôpital du Jura bernois accueille de nouveaux médecins et chirurgiens pour renforcer ses prestations en chirurgie, en urologie et en rhumatologie. Lignes de Vie s'est entretenu avec les D<sup>rs</sup> Zoran Marinkovic, Giacomo Verzotti et Barbara Ankli.

Par Françoise Sauser

## D<sup>r</sup> Zoran Marinkovic



Le D<sup>r</sup> Zoran Marinkovic au bloc opératoire, avec la colonne de cœlioscopie, qui permet des interventions mini-invasives

*D<sup>r</sup> Marinkovic, vous avez pris vos fonctions de médecin-chef adjoint au sein du service de chirurgie générale du site de Moutier le 1<sup>er</sup> juillet dernier. Comment se sont déroulés ces premiers mois ?*

Très bien. Mes collègues m'ont réservé un excellent accueil. Les patients se montrent très intéressés par nos prestations, actuelles et nouvelles.

*De quelles nouvelles prestations parlez-vous ?*

À Moutier, nous réalisons depuis toujours des opérations

de chirurgie générale, urologique, orthopédique ou encore traumatologique.

Nous souhaitons aujourd'hui développer la chirurgie viscérale mini-invasive digestive, hépato-biliaire, carcinologique, le traitement de l'obésité, le traitement micro-invasif des hernies et la chirurgie ambulatoire. À cet effet, l'hôpital vient d'acquérir une colonne de cœlioscopie (voir encadré). Notre objectif : faire de l'Hôpital du Jura bernois un pôle d'excellence dans ce domaine. Nous pourrions ainsi traiter près de chez eux les patients de la région.

**1991**

Diplôme de Docteur en médecine, Belgrade, Serbie

**2000 - 2011**

DIU de traumatologie viscérale, de chirurgie hépato-biliaire, de chirurgie carcinologique digestive, de chirurgie cœlioscopique digestive et de chirurgie robotique, Belgrade, Besançon, Paris, Strasbourg et Montpellier

**1998 - 2012**

Chirurgien attaché associé, puis praticien contractuel et hospitalier au Centre hospitalier de Montbéliard

**2012 - 2021**

Chirurgien libéral accrédité en chirurgie viscérale et digestive, oncologie et chirurgie bariatrique au cabinet de consultation et à la Clinique de la Miotte à Belfort et Montbéliard

**2021 -**

Médecin-chef adjoint en chirurgie générale, Hôpital de Moutier

**INFORMATIONS ET RENDEZ-VOUS :**

Hôpital de Moutier

Secrétariat de chirurgie : **032 494 38 50**

### COLONNE CŒLIOSCOPIQUE

La colonne cœlioscopique est un ensemble d'appareils servant à pratiquer des examens de l'abdomen et des interventions mini-invasives, c'est-à-dire à travers de petites ouvertures (laparoscopie).

Elle se compose de plusieurs systèmes permettant d'insuffler du gaz, d'éclairer, de filmer, d'aspirer et d'injecter des liquides, ainsi que des tubes pour introduire des instruments (ciseaux, pinces, électrodes, etc.).

**Pour les patients, la cœlioscopie offre de multiples avantages :**

- mini-incisions de la paroi abdominale, petites cicatrices
- meilleure précision
- diminution des complications postopératoires et des risques d'infection
- réduction de la durée de l'opération, de l'hospitalisation et de l'arrêt de travail
- récupération plus rapide

# D<sup>r</sup> Giacomo Verzotti



Le D<sup>r</sup> Giacomo Verzotti avec l'appareil d'échographie récemment acquis par l'HJB

*D<sup>r</sup> Verzotti, vous êtes chirurgien spécialisé en urologie. Depuis votre arrivée à l'Hôpital du Jura bernois le 1<sup>er</sup> août, quelles sont les pathologies les plus fréquentes que vous traitez ?*

Le gros de notre activité relève de pathologies fonctionnelles, chez les hommes comme chez les femmes. Concrètement, nous recevons des hommes qui doivent uriner fréquemment, avec un jet faible. Nous traitons également les troubles de l'érection et de la fertilité. Chez les femmes, nous prenons le plus souvent en charge les problèmes de fuites urinaires ou d'hyperactivité de la vessie.

Notre autre grand domaine d'activité est celui de l'oncologie, où nous traitons les cancers de la prostate, du rein, de la vessie et des testicules.

Bien que couvrant un vaste éventail de pathologies, nous souhaitons aujourd'hui élargir nos prestations dans le champ urologique.

*Quelles prestations en particulier souhaitez-vous développer ? Par quels moyens ?*

Nous traitons depuis peu les calculs urinaires dans les reins de façon mini-invasive. Nous introduisons une petite caméra (urétéroscopie) par les voies urinaires

naturelles et remontons jusque dans les reins. Les calculs jusqu'à une taille de 1,5 cm environ peuvent être pulvérisés à l'aide d'un laser, puis les fragments plus volumineux extraits avec un panier. L'intervention s'effectue en ambulatoire, sous anesthésie. Le patient rentre chez lui le jour-même et ne conserve aucune trace.

*Quel message aimeriez-vous faire passer au grand public ?*

Je conseille à la population de ne pas hésiter à consulter un urologue en cas de problème touchant la sphère urinaire ou sexuelle. Il n'y a pas de tabou. Nous sommes des spécialistes au service de la santé de la population, quelle que soit la partie du corps affectée.

## INFORMATIONS ET RENDEZ-VOUS :

Centre ambulatoire de Saint-Imier : **032 942 21 34**

### 2011 - 2012

Interne en chirurgie générale, Hôpital du Jura bernois, Saint-Imier

### 2012 - 2013

Interne en néphrologie, Hôpital de La Providence, Neuchâtel

### 2013 - 2015

Interne en chirurgie générale, Hôpital Pourtalès, Neuchâtel

### 2015 - 2018

Interne en urologie, Hôpitaux Universitaires de Genève

### 2018 - 2019

Interne en urologie, CHU Pellegrin, Bordeaux (F)

### 2019 - 2021

Chef de clinique en urologie, Hôpital Métropole Savoie, Chambéry (F)

### 2021 -

Installation en cabinet privé, La Chaux-de-Fonds  
Médecin agréé en urologie, Hôpital du Jura bernois, Saint-Imier



# D<sup>resse</sup> Barbara Ankli



La D<sup>resse</sup> Barbara Ankli a pris ses fonctions à l'Hôpital du Jura bernois le 1<sup>er</sup> novembre 2021

*D<sup>resse</sup> Ankli, vous êtes spécialiste FMH en rhumatologie et directrice médicale de la Schmerzklinik de Bâle. Vous proposez des consultations sur le site de Moutier depuis le 1<sup>er</sup> novembre. En quoi consistent-elles ?*

Les patients nous sont adressés par des médecins de famille de la région ou des confrères de l'hôpital. Ils nous consultent pour des douleurs chroniques dans le dos ou les articulations, d'ordre mécanique, dégénératif ou inflammatoire.

Il est important de connaître la cause du problème pour choisir le bon traitement. Après entretien avec le patient, nous procédons à un examen physique, complété par des radiographies, une ultrasonographie, une IRM ou encore des tests en laboratoire.

Souvent complexe, le diagnostic nécessite une prise en charge interdisciplinaire mêlant par exemple, orthopédie, neurologie, anesthésie ou encore physiothérapie. À Moutier, nous avons la chance de disposer de spécialistes dans ces domaines.

*En tant que rhumatologue, quel est votre conseil pour mieux vivre au quotidien ?*

Si vous souffrez de douleurs aiguës la nuit et constatez le matin un gonflement ou une rigidité des articulations qui dure plus de 15 minutes, vous devez consulter votre médecin au plus vite. Si votre gros orteil est enflé, il peut s'agir de la goutte (voir encadré). Mieux vaut une consultation de trop que de pas assez.

## 2013 - 2015

Spécialisation en rhumatologie, Hôpital universitaire Bâle

## 2015 - 2017

Médecin adjoint en rhumatologie, Hôpital Bethesda, Bâle

## 2017 - 2018

Médecin-chef en rhumatologie, Hôpital Bethesda, Bâle

## 2018 - 2021

Médecin-chef en rhumatologie, Schmerzklinik, Bâle

## 2021 -

Directrice médicale, Schmerzklinik, Bâle

## 2021 -

Médecin agréée, Hôpital du Jura bernois

## INFORMATIONS ET RENDEZ-VOUS :

Hôpital de Moutier

Secrétariat médical : **032 494 38 50**

## LA GOUTTE, QU'EST-CE QUE C'EST ?

La goutte est une forme d'arthrite inflammatoire causée par la formation de cristaux d'acide urique. Elle se traduit par des douleurs, des rougeurs et un enfllement des articulations, généralement des membres inférieurs.

La durée et la gravité des crises varient. Celles-ci sont déclenchées par une hausse soudaine du taux d'acide urique, résultant souvent d'un excès de viande rouge et/ou d'alcool, ou alors d'un dysfonctionnement des reins. Un diagnostic et un traitement précoces sont essentiels.

Mais bonne nouvelle : il est possible de guérir de la goutte avec une médication et un traitement appropriés.



# MÉDICENTRE CORGÉMONT, un nouveau cabinet médical au cœur du Vallon de Saint-Imier

C'est dans le cadre très accueillant du nouveau Home Les Bouleaux que le Médicentre Corgémont aura le plaisir d'offrir prochainement des prestations de médecine générale à la population locale et avoisinante.

Par Philippe Blaser

## Un projet tourné vers l'avenir

La question de la relève de la médecine générale fait débat partout en Suisse et au-delà de nos frontières. Les contrées éloignées des grands centres urbains nourrissent de grandes inquiétudes à ce sujet. En effet, ce sont principalement les régions rurales qui peinent le plus à recruter de nouveaux médecins et leur population se voit contrainte à effectuer de longs déplacements pour avoir accès à un médecin généraliste.

De par sa situation géographique idéale, le Médicentre Corgémont entend ainsi faire écho à cette demande et offrir une médecine de proximité à toute sa population. Désormais établi dans le tout nouveau Home les Bouleaux de Corgémont, le Médicentre aura à cœur de développer des consultations médicales et de multiples synergies avec d'autres acteurs de la santé. Médicentre Corgémont sera à coup sûr un projet tourné vers l'avenir et orienté au service de la population.

## Une jeune équipe et un plateau médicotechnique complet

La nouvelle équipe médicale sera composée des Dresses Christina Servent et Cécile Willem-Cluzeau, toutes deux au bénéfice d'un diplôme de médecin praticienne. Elles seront épaulées au quotidien par des assistantes médicales qui comptent plusieurs années d'expérience dans d'autres grands centres médicaux de la région.

Bien que la voilure du Médicentre Corgémont soit adaptée à la taille de la région, celui-ci disposera d'installations médicotechniques dignes des plus grands centres médicaux, tels qu'un plateau technique de radiologie, un laboratoire, une salle d'examen et une salle de traitements. Toute l'équipe se réjouit de vous y accueillir dès la première quinzaine du mois de janvier 2022.

**INFORMATIONS ET RENDEZ-VOUS : 032 630 50 80**





# Un accueil sur mesure, à l'écoute des patients

Ce sont les premières personnes que vous rencontrez à l'hôpital : les réceptionnistes vous accueillent du lundi au dimanche. Un métier prenant et passionnant qui met l'humain au centre de tous les rapports.

Par Caroline Freiholz

« La base de notre métier, c'est d'accueillir nos patients de la même manière que nous aimerions être accueillis ». C'est avec enthousiasme que Christelle Matthey, responsable de la réception du Pôle Santé mentale (PSM), parle de son travail. « L'image de l'institution passe par le bon accueil du patient » complète sa collègue Lorry Gigandet, responsable de l'équipe de St-Imier « Nous essayons d'être à l'écoute, de les mettre à l'aise et les aider à se détendre ». Un geste, un sourire ou un regard : ces petits détails qui font la différence.

## Un contact privilégié avec les patients

La réception, c'est le point d'entrée de l'hôpital, l'empathie est une qualité indispensable de ce métier. « Les patients arrivent souvent inquiets » expose Catherine Champion, responsable de la réception de Moutier « on essaie de les rassurer et d'être attentives, ça fait partie de notre travail ».

Cette relation avec les patients a souffert de la pandémie de Covid-19 explique Lorry Gigandet : « La compréhension

est devenue plus difficile, les gens appréciaient de voir notre sourire, maintenant ils peuvent juste l'imaginer ». Mais cela n'affecte pas la motivation des troupes, toujours prêtes à se plier en quatre au service du patient.

## « La routine ? On ne connaît pas ! »

Le travail est très varié, indique Catherine Champion. « Il y a beaucoup de mouvements, l'accueil des patients, des visiteurs, le téléphone, qui sonne beaucoup, mais aussi les dossiers d'admission à remplir. Il faut savoir gérer l'imprévu, mais c'est aussi ce qui rend le travail intéressant. Parfois c'est très calme, et tout à coup la machine s'emballe et tout arrive en même temps ».

La réception est un peu le centre névralgique de l'institution. « Nous sommes des petites structures, tout le monde se connaît et ça rend notre travail très convivial, c'est un plus pour nos patients ». Lorry Gigandet complète : « chaque patient est différent, il n'y a aucune routine dans nos journées ».

### Les particularités du Pôle santé mentale

Au sein du département du Pôle santé mentale, les patients ont particulièrement besoin d'être mis en confiance et écoutés. Le visage familier du personnel de la réception est rassurant, notamment lors de situation d'urgence: « *Nous sommes en première ligne, il faut être à l'écoute et parfois savoir prendre des décisions rapides. Heureusement nous sommes soutenues et écoutées par le corps médical, en cas de situation difficile* » expose Christelle Matthey. Au fur et à mesure du temps, un rapport de confiance s'installe avec les patients.

### Des équipes soudées

Les équipes sont unies et travaillent 7 jours sur 7, il faut donc parfois jongler avec les vacances et les désirs de chacun, mais elles peuvent compter les unes sur les autres. Le travail est prenant, « *il faut toujours quelqu'un, vous ne pouvez pas vous dire que vous aurez 5 minutes de retard* » explique Christelle Matthey « *je remercie mon équipe pour sa disponibilité, c'est notre force* ».

Une force à disposition des patients qui apportent aussi beaucoup de gratitude au personnel de la réception. « *Nous faisons un travail humain, et c'est tout ce qui compte!* ».





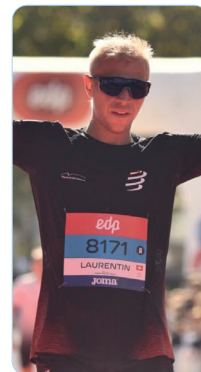
### Nouvelle consultation de la douleur

Le D<sup>r</sup> Nuno Palhais, spécialiste FMH en médecine interne et en anesthésiologie a été nommé médecin-chef au sein du service de médecine de Moutier. Depuis le printemps dernier, il propose une consultation de la douleur sur le site de Moutier avec des prises en charges multidisciplinaires personnalisées. Celles-ci sont adaptées à chaque patient et basées sur une optimisation des traitements médicamenteux. Il propose également des thérapies physiques et une prise en charge interventionnelle sous forme de divers types d'infiltrations ainsi que des procédures avancées telles que l'implantation de neurostimulateur médullaire. Une consultation auprès d'un psychiatre spécialisé dans la douleur chronique peut également être proposée en parallèle.



### Un de nos collaborateurs nous représente lors de ses différentes courses à pied

Domicilié à Courrendlin, Laurentin Docourt vient de terminer sa formation d'assistant socio-éducatif au sein de l'HJB. Sportif dès son plus jeune âge, il a participé à de nombreuses courses à pied pour ensuite intégrer le monde du trail comme celui de Verbier Saint-Bernard (73 kilomètres) qu'il a terminé en 15 heures 07.



Pandémie oblige, il n'a repris ses courses qu'en 2021 en vue d'affronter le mythique marathon sur route de Porto qui a eu lieu en novembre où il est arrivé 157<sup>e</sup> sur 1995. Laurentin représente depuis peu notre hôpital lors de ses différentes courses. Il symbolise un bel exemple de volonté et de ténacité à qui nous souhaitons plein succès pour le futur.

### Les médecins suivants ont rejoint les équipes de l'Hôpital du Jura bernois ces derniers mois :

#### Chirurgie générale

D<sup>r</sup> Zoran Marinkovic, médecin chef adjoint, Moutier 032 494 38 50

#### Chirurgie orthopédique

D<sup>r</sup> Aron Grazioli, médecin agréé, Moutier 032 494 38 70

Prof. Jean-Luc Rhenter, médecin agréé, Moutier 032 494 38 70

#### Chirurgie de la main

D<sup>r</sup> Alain Tchurukdichian, médecin agréé, Saint-Imier, 032 942 20 67

#### Médecine interne

D<sup>r</sup> Nuno Palhais, Médecin-chef, Moutier, 032 494 38 86

#### Neurochirurgie

D<sup>r</sup> Grégory Jost, médecin agréé, Saint-Imier, 032 942 21 34

#### Oncologie

D<sup>r</sup> Martin Zweifel, médecin agréé, Moutier, 032 494 38 91

#### Psychiatrie et psychogériatrie

D<sup>r</sup> Adrien Lorette, médecin-chef adjoint, Pôle santé mentale multisites, 032 484 72 72

#### Rhumatologie

D<sup>ressc</sup> Barbara Ankli, médecin agréée, Moutier, 032 494 38 86

#### Urologie

D<sup>r</sup> Giacomo Verzotti, médecin agréé, Saint-Imier, 032 942 21 34

#### Cardiologie

D<sup>r</sup> Olivier Spycher, médecin agréé, Moutier 032 494 38 86

# Les résultats du concours et nouveau jeu concours «le mot mystère»

Madame **Marie-Thérèse Etienne** de Moutier a trouvé la bonne réponse en lien avec la grille « mot mystère » de notre édition du mois de juin 2021. La solution était le mot « **développer** ».

Toutes nos félicitations à l'heureuse gagnante qui se voit offrir un bon d'une valeur de **CHF 200.—** offert par le Restaurant lounge&bar Au D à Saint-Imier et l'Hôpital du Jura bernois.

## Jeu concours

Placez les mots ci-contre dans la grille. Recomposez ensuite le mot mystère en récupérant les lettres des cases colorées.

Envoyez votre réponse sur une simple carte postale jusqu'au 31 janvier 2022, à l'adresse suivante:

Hôpital du Jura bernois SA, Jeu concours, Beausite 49, 2740 Moutier

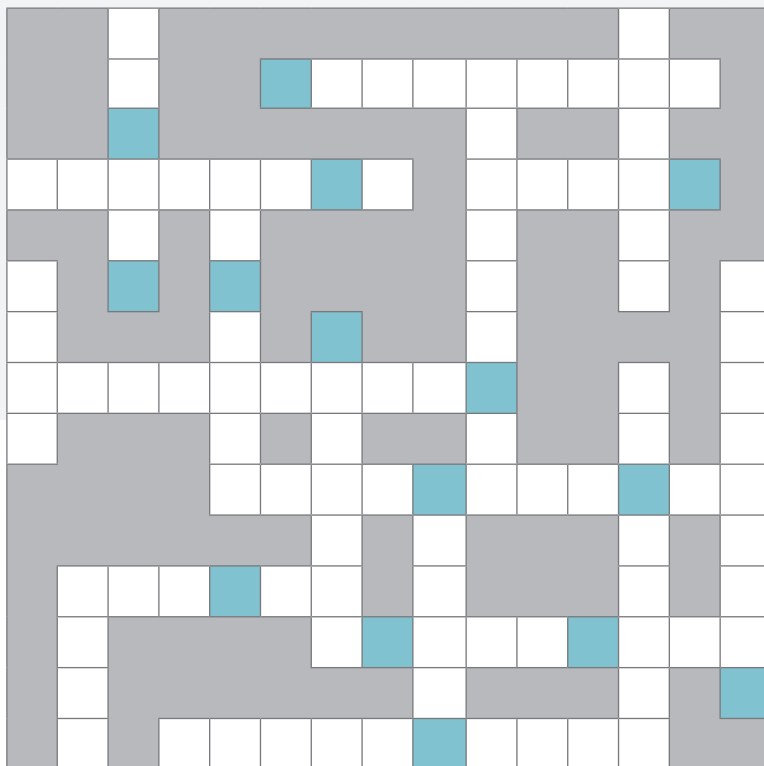
**À GAGNER: UN BON D'UNE VALEUR DE CHF 200.- OFFERT PAR UN RESTAURANT DE LA RÉGION ET L'HÔPITAL DU JURA BERNOIS SA.**

Le-la gagnant-e sera tiré-e au sort parmi les bonnes réponses.

CHAÎNE  
CHANTIER  
CHOC  
COMPLEXITÉ  
DÉCISIONS  
DOMINO

EFFICIENT  
FLUIDITÉ  
FREIN  
HUMAIN  
JONGLER  
LOGISTIQUES

OPÉRATEUR  
RÉCEPTION  
RÉFLEXION  
SIÈCLE  
TRAVAIL  
ZOOM



Réponse:

## Hôpital Entraide

Votre don contribue à l'amélioration du confort et du bien-être des patients de l'Hôpital du Jura bernois SA.

Nous vous remercions de votre soutien par l'intermédiaire du bulletin de versement encarté au milieu de ce magazine.



# Agenda

- ▶ **Jusqu'au 28 février 2022**, tous les jours de 08h00 à 17h00 aux Fontenayes Ouest : Exposition de photographies d'animaux, de paysages et de bâtiments du Jura bernois de Marie Sprunger.
- ▶ **Jusqu'au 28 février 2022**, du lundi au vendredi de 08h00 à 16h00 et de 9h00 à 16h00 le samedi et dimanche au restaurant du site de Saint-Imier : Exposition de photographies de Antonin Lalive et de Till Clémence.
- ▶ **11 mars 2022**, en ville de Moutier et Saint-Imier : Journée de dépistages des personnes asymptomatiques dans le cadre de la Journée mondiale du rein.
- ▶ **7 avril 2022** : Divers événements lors de la Journée mondiale de la santé.
- ▶ **17 mai 2022**, en ville de Moutier et Saint-Imier : Journée de dépistages dans le cadre de la Journée mondiale de l'hypertension artérielle.



Hôpital du Jura bernois

*Qualité et Proximité*

## Hôpital du Jura bernois SA

Les Fontenayes 17  
2610 St-Imier  
Tél. 032 942 24 22

## Site de Bellelay

**Pôle santé mentale**  
**Services stationnaires**  
L'Abbaye 2  
2713 Bellelay  
Tél. 032 484 72 72

## Site du Fuet

**Pôle santé mentale**  
**Unité thérapeutique**  
**des dépendances**  
«Les Vacheries»  
2712 Le Fuet  
Tél. 032 484 72 72

## Hôpital de Moutier SA

**Filiale de l'HJB**  
Beausite 49  
2740 Moutier  
Tél. 032 494 39 43

## Site de Bévillard

**Pôle santé mentale**  
**Clinique de jour**

Champ de Chin 18  
2735 Bévillard  
Tél. 032 484 72 72

## Sites de Moutier

**Pôle santé mentale**  
**Unité hospitalière**  
**pour adolescents UHPA**  
Beausite 47  
2740 Moutier  
**Consultation ambulatoire**  
Rue du Viaduc 26  
2740 Moutier  
Tél. 032 484 72 72

## Sites de Bienne

**Pôle santé mentale**  
**Service ambulatoire**  
**et clinique de jour**  
**de soins aigus**  
Pont-du-Moulin 14  
2501 Biel-Bienne  
**Clinique de jour**  
Ch. des Fléoles 2  
2503 Biel-Bienne  
Tél. 032 484 72 72

## Sites de Saint-Imier

**Pôle santé mentale**  
**Service stationnaire**  
Rue du Midi 9  
2610 St-Imier  
**Consultation ambulatoire**  
Rue des Jonchères 59  
2610 St-Imier  
Tél. 032 484 72 72